



Le 19 février 2012

Sortir de l'ornière d'un clivage sur les valeurs !

Nicolas Sarkozy a gagné les élections de 2007 en invoquant Blum et Jaurès. Il est regrettable que le PS n'ait pas profité des 600 ans de la naissance de Jeanne d'Arc pour évoquer, à la manière de Mitterrand lors de son discours d'Orléans ("vigilance, résistance et unité"), cette figure emblématique, symbole du triomphe de la faiblesse sur la force sauvage, d'une femme dans un monde d'hommes... A gauche, nous n'avons eu que les considérations d'Eva Joly la qualifiant "d'ultranationaliste" ! Jeanne d'Arc, une Milosevic à la française ?

De la même manière, François Hollande devrait modérer ses certitudes dans les domaines de l'éthique sociale. Avant de prendre des décisions, il doit ouvrir un débat de fond sans préjuger de son issue, afin que les futurs députés puissent voter selon leur conscience. Toutes ces questions sont complexes, nous avons chez les Poissons Roses des personnes de gauche qui l'ont bien compris. Même au PS, il n'y a pas d'unanimité sur ces sujets, nous pouvons le prouver. En évitant un positionnement inutilement clivant, François Hollande pourrait sortir par le haut de la polémique sur les valeurs dans laquelle la droite veut l'enfermer. L'objectif serait de recentrer le débat sur la gestion de la crise économique, sujet sur lequel le PS et tous les mouvements qui le soutiennent, nous semblent beaucoup plus légitimes, créatifs et rassembleurs. Il faut éviter d'entrer dans une pensée d'un destin indépassable, laissant croire à tort qu'il n'y a plus de marge de manoeuvre dans la politique économique et que du coup, le clivage doit se faire sur l'éthique sociale. Cela fausse tout et n'aidera pas à reconstruire le lien et la confiance, fondement de l'esprit de dialogue et d'entreprise. François Hollande prend un gros risque en se laissant entraîner sur cette pente alors qu'il faut remettre tout le monde au travail et inventer le modèle de croissance de demain. Le thème de l'esprit d'entreprise pourrait aussi être mis en avant par la gauche. La justice sociale est le fondement de la confiance. Sans confiance, qui osera encore entreprendre et créer des emplois ?

Le PS ne peut pas être un parti "libertariste", simple distributeur de droits, sinon il échouera à demeurer un parti "socialiste", au sens d'un parti réalisant la société et créant du lien. Prenons garde aux mesures présentées comme des avancées sociales, qui seront source d'injustice pour les plus fragiles d'entre nous. L'injustice



économique conduit à la désespérance, à la révolte, au suicide. Veillons à ce que cela ne devienne pas la même chose pour une personne précarisée, en fin de vie, dans un coin d'hôpital, la veille d'un week-end... En faisant évoluer son discours, nous pensons que François Hollande deviendrait le candidat qui écoute. Quel serait le risque de s'engager à ouvrir un débat réellement ouvert et apaisé après l'élection ? Ce serait au contraire très rassembleur ! Il peut prendre de la hauteur et s'affranchir en partie de certains aspects du programme du PS au nom de l'unité, car il veut être le président de tous les Français.

Voilà pour la petite voix des Poissons Roses...

Philippe de Roux et Nestor Dosso

